

Être SOLIDAIRE



ÉDITO

Pas de vacances pour la solidarité!

Durant les congés, j'ai eu la chance de partager un déjeuner intime avec Liliane Croizat au cœur de la Nièvre. Un grand moment d'émotion et d'Histoire, Liliane n'étant pas avare de ses souvenirs de la période de l'arrestation de son père, Ambroise. Député communiste, il deviendra ministre du Travail à la Libération et sera à l'origine de la création de la Sécurité sociale. L'enfance de Liliane s'est déroulée au gré des lieux de détention (quatorze avant le bain d'Alger) pour rendre visite à son père et des caches organisées par la Résistance pour les mettre à l'abri, elle et sa mère. Elle nous a parlé de son père, de ses amis et plus particulièrement de Guy Moquet. Nous avons la gorge serrée d'émotion en écoutant ses récits et en regardant, avec elle, des photos de l'époque. Une belle histoire de solidarité et d'humanisme racontée par une vieille dame à la voix claire, rieuse et espiègle. En cette période de rentrée qui s'annonce plus chaude que l'été maussade (au-dessus de la Loire) qui s'achève, notre activité continue pour permettre de maintenir ce lien de solidarité si important. La séquence qui va s'ouvrir sera sans nul doute marquée par l'activité sociale. En effet, après les élections du printemps et les 100 jours du tandem Macron-Philippe, nous pouvons constater que les coups sont toujours pour les salariés, les retraités, les jeunes et les plus précaires. En revanche, les nantis n'ont pas de soucis à se faire : tout va bien pour eux ! Rien de nouveau, me direz-vous, sauf que les coups sont de plus en plus précis pour mettre à bas le modèle social bâti grâce, entre autres, au Conseil national de la Résistance et Ambroise Croizat. Le rôle essentiel qu'il a joué comme ministre du Travail est d'ailleurs trop souvent oublié par l'État, comme le montre si bien le film de Gilbert Perret, *La Sociale*, et les livres de Michel Étiévent.* Nous ne devons pas oublier que ces hommes se sont battus pour notre liberté, mais aussi pour notre modèle social. C'est aujourd'hui à notre tour de nous mobiliser. Dès le 12 septembre, nous serons donc dans l'action pour défendre ce modèle, aujourd'hui menacé.

suite p.4



CATHERINE MIGUET
présidente Avenir social

15-16-17
septembre
2017

FÊTE DE L'HUMANITÉ
Parc départemental de la Courneuve

Retrouvez **L'AVENIR SOCIAL**
à la Fête de l'Huma
les 15,16 et 17 septembre
au forum social aux côtés de Scop-Ti

N° 39 - SEPTEMBRE 2017





L'éducation populaire a souvent bonne presse dans le milieu militant. Ce qu'elle recouvre reste cependant souvent vague, son histoire est méconnue et ses enjeux actuels le sont encore plus. Le syndicalisme lui doit pourtant beaucoup et la crise actuelle du militantisme et la dépolitisation sont fortement liées aux dérives qu'elle a connues.

On situe habituellement la naissance de l'éducation populaire au XVIII^e siècle, en lien avec les Lumières et la Révolution française. Éduquer le peuple pour le soustraire à l'hégémonie de l'Église et de la monarchie est alors la mission que se donnent certains révolutionnaires de l'époque, au premier rang desquels Condorcet. Il s'illustre notamment par un rapport, considéré comme un acte fondateur, qu'il expose à l'Assemblée législative. C'est le début d'un premier courant de l'éduc' pop, et d'autres suivront.

Au cours du XIX^e siècle, le courant chrétien social crée ensuite sa propre tendance. Il s'agit alors de lutter contre la misère par divers moyens, en ne la considérant pas seulement sous le seul aspect économique. Considéré comme trop progressiste, ce courant sera condamné par le pape en 1910. Il continue cependant sa route et deviendra une force influente, faite de puissants mouvements de jeunesse.

L'éducation populaire est également investie par le mouvement ouvrier révolutionnaire. Alors que la marge de manœuvre est étroite

dans les années 1860 en raison de la répression, des initiatives sont nées des révolutions du XIX^e siècle : un mouvement de conférences par des sociétés d'entraide se développe et participe à l'expression des idées et à l'exercice du débat en milieu populaire. Les effets ne se feront pas attendre, conduisant à la politique éducative de la Commune de Paris.

Au lendemain de son écrasement, le mouvement ouvrier est à genou. Il mettra des années à se reconstruire. Le rôle donné à l'éducation reste cependant essentiel aux yeux de ses acteurs, notamment au sein de la Fédération des bourses du Travail. « *Ce qui manque à l'ouvrier, c'est la science de son malheur* », écrit ainsi Fernand Pelloutier, élu secrétaire de la Fédération des bourses du travail en 1895 (qui intègre la CGT la même année).

Le développement du mouvement ouvrier accompagne celui de l'éduc' pop, et la force des mobilisations de juin 1936 lui donne une force particulière. Arrive alors la guerre. Le régime de Vichy, conscient des ressources de l'éduc' pop, va s'employer à l'intégrer à sa politique en l'institutionnalisant, créant de grandes initiatives collectives de jeunesse et la subventionnant. Au même moment, la Résistance et les maquis mettent à profit les acquis de l'éducation populaire et organisent la formation politique et culturelle de sa jeunesse engagée. À la Libération, dans le sillage de cette période et de cette expérience, on plaidera pour une éducation politique de masse contre le totalitarisme.

Après-guerre, on s'emploie à dépolitiser l'éduc' pop : on l'associe aux loisirs et aux sports. En 1959, André Malraux en fait un outil

d'accès aux pratiques artistiques dans leur forme amateur.

Le contenu émancipateur tend alors à s'estomper. Pourtant, le 25 mai 1968, en plein mouvement, le milieu s'exprime dans un texte, « La Déclaration de Villeurbanne », qui rappelle que l'éducation populaire est un acte de politisation.

Aujourd'hui, l'esprit d'émancipation et de formation politique de la jeunesse populaire a très majoritairement disparu au profit d'une politique de loisirs, d'accès aux vacances et de divertissements, sans projet de changer ni même d'améliorer la société.

Le principe fondamental reste pourtant le même : favoriser une éducation de toutes et tous par toutes et tous, une valorisation des savoirs de chacun. Autrement dit : impliquer les concernés, les inciter à valoriser leurs ressources, y puiser des savoirs par l'échange en vue de sa propre émancipation.

Une telle approche implique nécessairement l'engagement militant de celui qui la pratique de façon cohérente et conséquente. Cependant, les grands dispositifs de formation et d'accueil en colonies de vacances ont renoncé de nos jours à tout regard critique : ils fournissent une prestation et renoncent à tout contenu militant afin de se mettre à l'abri de la réaction des financeurs. Cette situation doit être prise comme un défi par la CGT et *L'Avenir social*. Elles peuvent se donner les moyens et l'objectif de reconstruire une éducation populaire explicitement reliée à ses origines militantes et anticapitalistes, faite de projets émancipateurs, de valorisation et de conscientisation.

**Zorica Kovacevic et
Pascal Busquets**

BRÈVES

Organisation

Depuis plusieurs années, *L'Avenir social* était en prise avec le problème de la gestion des adhérents et donateurs, à défaut d'avoir pu trouver une solution informatique adaptée à ses besoins et d'un coût acceptable.

C'est aujourd'hui une affaire réglée grâce au bénévolat et au dévouement d'un adhérent de *L'Avenir social*, Jean-Pierre Allain, qui n'a pas compté les heures pour réaliser une base de données de haute tenue professionnelle.

Outre sa qualité d'informaticien, notre camarade est également artiste plasticien.

CNPE et vacances

Cette année, un total de 23 familles, soit 41 adultes et 17 enfants, ont pu exercer leur droit aux vacances grâce à l'action et au financement de *L'Avenir social*, avec le partenariat de la CCAS et Touristra.

Communication

L'Avenir social a désormais un nouveau site internet, grâce au travail de Chloë Moulinet pour la conception et la réalisation et Isabel de Bary pour le graphisme. retrouvez-le à l'adresse habituelle : www.avenirsocial.org

Union locale de Paris 16^e

Un partenariat entre *L'Avenir social*, L'Union locale de Paris 16^e et l'association les Gavroches devait aboutir à la mise en place d'un dispositif d'enseignement du français langue étrangères destiné aux militants non francophones. Les coupes budgétaires drastiques subit par les associations compromettent l'activité de l'association d'éducation populaire Les Gavroches et empêcheront peut-être hélas de concrétiser le projet.

Une réunion de colo à l'APCIS : l'éduc' pop de bon matin et pour toute une semaine



L'Avenir social a récemment reçu un don du comité CGT des retraités de la ville de Stains. Celui-ci a participé au financement d'un séjour de colonie de vacances pour seize jeunes du quartier défavorisé le Clos Saint-Lazare à Stains (Seine-Saint-Denis), organisé par l'APCIS, association d'éducation populaire qui œuvre au quotidien dans ce quartier pour le soutien scolaire, l'orientation, l'insertion et les loisirs. Ce 19 juillet, Marie-Claude et Pascal de L'Avenir social assistaient à la réunion de présentation de ce séjour dans les locaux de l'APCIS.

Ce mercredi, les parents sont là, invités à écouter la présentation de la semaine de vacances pour leurs enfants. Seize jeunes (huit filles et huit garçons, petits et grands) et trois animateurs formeront cette équipe d'été.

Ce jour-là, au local, c'est Zorica qui mène la barque. Elle pointe son doigt sur les images du diaporama fabriqué pour la circonstance. On

rassure les parents : les exigences éducatives et de discipline seront les mêmes qu'à la maison !

Où dormira-t-on ? Dans des chambres de l'auberge de jeunesse. On fera des petits déjeuners collectifs au réfectoire et les déjeuners et dîners se feront dehors. On

s'y rendra en minibus puis on circulera avec – l'association aura ses propres véhicules. On présente le programme : le mardi matin, ce sera visite du Mont-Saint-Michel et ses merveilles. Mercredi, on visite Saint-Malo le matin et les remparts l'après-midi. Jeudi : aquarium et virée en voiliers au large. Vendredi, c'est le préparatif du retour vers la famille et la cité.

Les animateurs seront au nombre de trois, et à la différence des colos du commun des mortels, tout le monde se connaît. On part en colo, mais pas sans emmener le bon morceau de la cité du Clos Saint-Lazare : les animateurs de l'APCIS !

Cette projection donne l'occasion de faire un petit cours d'histoire et de rappeler les bonnes pratiques du vivre ensemble. On rassure une fois de plus les parents : on s'occupera bien des enfants, de leur alimentation, de leur santé et de leurs prescriptions médicales le cas échéant. En cas de céphalée, on aura du Doliprane !

Puis vient le tour de parole des parents. Ce dernier ne dure pas longtemps : il y a une adhé-

sion collective à un projet qui était attendu. Peu de questions sont donc posées.

On présente ensuite Marie-Claude, observatrice pour le compte de *L'Avenir social*, l'association qui a rendu possible ce séjour par sa décision de financement. Lequel avait été abondé par un heureux et impromptu don des retraités CGT de la ville même de Stains. On présente aussi Pascal, qui a une caméra en main. Il accompagnera le séjour pendant deux jours afin de photographier et filmer. On demande si des parents sont opposés à ce que leur enfant figure sur le film de cet été. La question surprend presque... En fait tout le monde est favorable.

Lundi 24 juillet, sur la route de Cancale

Le départ se voulait matinal. Les deux minibus remplis de la jeune équipée, de ses trois animateurs – Nadhirati, Yacine, Sofiane – et de son lot de bagages ne partiront finalement que vers 11 heures.

Les cinq heures de route promises conduisent toute le monde à bon port vers l'auberge de jeunesse construite devant une plage. La plupart d'entre eux ne sont jamais partis et n'ont jamais vu la mer. Aquarium à requins, Mont-Saint-Michel, excursion en voilier viendront leur donner un nouvel horizon.

AUTOUR DU GLOBE



Des jeunes du villages s'emploient à rénover le bâtiment de la bibliothèque.

Sénégal

Une nouvelle classe a été ouverte. Cette fois-ci, il s'agit d'une classe mixte. Comme pour les précédentes, elle assure une formation d'alphabétisation en langue maternelle. Un article détaillé sera publié dans le prochain numéro de *L'Être solidaire*. Cette classe n'a pu voir le jour que grâce aux dons qui nous sont parvenus. La réalisation du programme d'installation de huit classes entrepris par *L'Avenir social* ne pourra se faire que par la poursuite de ces dons (voir le bulletin à cet effet en page 4).

Bilissibougou

La bibliothèque de Bilissibougou (Mali, région de Kayes) fait son chemin. Les jeunes du village ont organisé collectivement le ravalement du bâtiment. Après cela, les enseignants des écoles des villages de la commune ont décidé de s'engager à promouvoir ce lieu unique dans la région. En effet, la Maison du livre de Bilissibougou est la seule bibliothèque rurale.

Un envoi de deux bidons de livres est actuellement en préparation dans nos locaux. Il permettra de compléter les rayonnages qui restent dépourvus. *L'Avenir social* va s'engager dans une prospection de livres à cet effet, en veillant à fournir le maximum d'ouvrages adaptés aux besoins locaux. La solidarité sur le terrain culturel doit être développée : elle participe très activement à l'émancipation.

ÉDITO (suite)

Nous ferons entendre les propositions de la CGT pour une société de progrès social, plus juste et plus équitable, que nous portons avec les mouvements progressistes.

L'existence de *L'Avenir social* montre toute son utilité. Elle est indispensable, comme vos dons pour mettre en place de nouveaux projets et poursuivre ceux en cours.

Grâce à votre association et ses partenaires, une vingtaine de familles ont pu partir en vacances cet été. Des adolescents de Stains ont également pu profiter d'un projet pédagogique et ludique en Bretagne, en partie grâce à un don reçu des retraités de la CGT de Stains. Une expérience que nous pourrions renouveler dans l'avenir.

Le projet sur le Sénégal (classe d'alphabétisation) et celui sur la Palestine (transformation produit) continuent grâce à vos dons. Pour Haïti la situation reste des plus compliquée, et de nouvelles pistes sont en cours de réflexion afin de venir en aide à la population de la manière la plus efficace.

Un nouveau projet avec des réfugiés sur Saint-Omer est en construction sur une activité sportive.

Nous serons aussi présents au forum social de la Fête de l'Humanité du 15 au 17 septembre avec nos camarades de Scop-Ti, qui ont besoin de financements pour continuer l'aventure du thé 1336 et à qui nous apportons notre soutien et notre réseau. Ce grand moment social et convivial est aussi celui de la solidarité avec le journal du même nom qui a lui aussi besoin d'aide et de financement.

Nous vous attendons donc nombreux à la Fête de l'Huma, et tous les jours à *L'Avenir social* à Montreuil !

* Marcel Paul, Ambroise Croizat : *Chemins croisés d'innovation sociale*, nouvelle édition revue et augmentée de Michel Étievent
Ambroise Croizat ou *l'invention sociale*, Nouvelle édition enrichie de Michel Étievent

Lecture

Une jeunesse française

Hervé Lequeux et Sébastien Deslandes,
André Frère Éditions, 35 euros.



Voici un livre fait à deux, un livre né d'une rencontre il y a six ans à l'occasion de repérages faits à Villetaneuse (Seine-Saint-Denis) par Sébastien Deslandes, journaliste, et Hervé Lequeux, photographe. Aujourd'hui, c'est un

texte et une œuvre photographique en partie publiée dans divers titres de presse (*Le Monde*, la revue *6 Mois*, *VSD*, *Mediapart*, *Le Monde M*, *Le Parisien magazine*, *La Vie* ou *Fisheye magazine*) et présentée dans des festivals.

Ce livre est un guide au sein de la jeunesse populaire française et de ses banlieues, qui occupe tant le discours politique, policier et social. Il est le résumé de l'expérience de celui qui y a passé suffisamment de temps pour vouloir transmettre son envie au lecteur, de lui faire découvrir l'essence du lieu.

Une jeunesse française a vocation à faire date sur le sujet. Son existence est plus que justifiée par la méconnaissance dont les quartiers font l'objet, tout en étant en permanence au centre des discours.

Cette jeunesse française constitue le vivier des classes populaires actuelles, que les vagues successives de l'immigration ont recomposées et que la crise de l'emploi, du logement, de la scolarité et de l'urbanisme ont façonnée. Être jeune dans les quartiers, c'est être intensément poursuivi par des expériences dont le reste de la jeunesse française moyenne est la plupart du temps épargnée : perte d'un proche par mort violente, accidents, règlement de compte, violence policière... Ce livre de 208 pages et de 175 photos est aussi celui de ceux dont il parle, c'est un livre de témoignages et de parole des concernés.

COURRIER DES LECTEURS ET DES VACANCIERS DE L'AVENIR SOCIAL

DE GÉRALDINE

Chers camarades, enfin une bonne nouvelle ! Depuis le temps que j'attendais que les coordonnées de nos camarades nous soient communiquées... Je vous félicite de ce partenariat avec Scop-Ti 1336 ! Bravo encore aux Fralib pour leurs combats victorieux pour l'emploi.

DE FRANCK, CYRIELLE, ÉMILIE

Un p'tit coucou du Cap d'Agde ! il y a un très beau soleil. Au programme : farniente, plage, canoë, pédalo, etc. Un grand merci pour ce séjour !

DE JEAN-PIERRE

J'ai été enchanté de ce séjour. [...] Ce sont surtout les gens présents, tout le personnel de l'accueil, les accompagnateurs et animateurs, y compris les séjournants qui m'ont le plus marqué par leur profonde gentillesse, dévouement...

JE SOUTIENS L'ACTION DE L'AVENIR SOCIAL



Je fais un don pour le Sénégal de de.....€. 66% du montant de vos dons sont déductibles de vos impôts. Ainsi un don de 100 € ne vous coûte réellement que 34 €.

Nom : Prénom :

Adresse :

Courriel :

Bon à retourner avec votre chèque à L'AVENIR SOCIAL – case 419, - 263 rue de Paris – 93514 Montreuil cedex ou nous avertir de votre virement (RIB de L'Avenir social pour les virements : Code banque : 42559 – Code guichet : 00008 – Numéro de compte : 21026859006 – Clé Rib : 77) par mail avec vos coordonnées pour l'envoi du reçu fiscal à : contact@avenirsocial.org www.avenirsocial.org



« L'ÊTRE SOLIDAIRE »

BULLETIN DE L'AVENIR SOCIAL.

ASSOCIATION D'ENTRAIDE ET DE SOLIDARITÉ

FONDÉE EN 1906.

263, RUE DE PARIS, CASE 419 – 93514 MONTREUIL CEDEX.
TEL. : 01 55 82 84 21 – FAX : 01 55 82 84 20 E-MAIL :
contact@avenirsocial.org

SITE : www.avenirsocial.org
Facebook : www.facebook.com/lavenirsocial/

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : CATHERINE MIGUET

MAQUETTE :

ESPACE INFORMATION ET COMMUNICATION DE LA CGT / SC

28/08/2017 PHOTOS : AVENIR SOCIAL ©

Imprimerie : Rivet

Ne pas jeter sur la voie publique.